

CHOSSES ET AUTRES

—Le beau-frère de Don Carlos a été expulsé d'Espagne.

—Le roi Léopold de Belgique a pris vingt mille parts dans la compagnie qui se charge de creuser le canal de Panama.

—Une maladie pestilentielle fait des ravages en Russie. On dit que le fléau est entré à Moscou.

—Afin de faciliter les travaux durant l'hiver, à la Beauce, la compagnie des mines d'or du Canada fait construire d'immenses bâtiments sur les terrains miniers, où on a commencé l'exploitation.

—Une dépêche de Londres nous apprend que la Princesse Louise a fait visite à la Reine et affectué ainsi sa réconciliation. C'est la première fois qu'elle visite sa mère depuis son retour en Angleterre.

—Il est question de nommer une commission pour réunir toutes les informations qui ont été recueillies sur le pôle Nord et la mer Arctique depuis l'expédition du capitaine George Nares, en 1876.

—Une souscription a été ouverte en France, le 16 novembre, par l'Univers, qui l'appelle le Dernier des expulsés, pour venir en aide aux religieux chassés de leurs couvents.

—Il appert que durant le mois d'octobre les naufrages ont atteint un chiffre sans précédent. Les pertes totales auraient été de \$20,000,000 dont \$15,000,000 pour l'Angleterre.

—Election des officiers du nouveau cercle dramatique canadien de New-Bedford, Mass. :

M. Charles Gagné, président, M. L.-A. Dupré, secrétaire ; M. A. Perron, trésorier ; M. Ed. Dupré, directeur, et M. F.-X. LeBœuf, assistant-directeur.

—Le Chili et le Pérou n'ont pu s'entendre sur les conditions de la paix. Le Chili demande la cession d'un vaste territoire et le paiement de \$20,000,000 dont \$4,000,000 comptant.

—On lit dans un journal de Paris : "On sait que la reine d'Angleterre doit se rendre à Berlin au commencement de l'année prochaine, pour assister au mariage de son petit-fils, le prince Guillaume de Prusse. Sa Majesté a promis à lord Lyons de s'arrêter quelques jours à Paris en allant en Allemagne. Une réception diplomatique aura lieu en son honneur à l'ambassade d'Angleterre."

—Une dépêche de Londres dit que M. Gladstone laissera la Chambre des Communes pour accepter un siège dans la chambre des Lords.

—L'exode des nègres du Sud dans le Kansas, continue toujours. Des 40,000 qui sont allés s'y établir 500 seulement reçoivent encore des secours publics. Beaucoup possèdent maintenant des demeures et un petit champ.

—On mande de Winnipeg que le buffle abonde cette année dans les territoires canadiens de l'ouest. De nombreux troupeaux de ces animaux se dirigent de la rivière au Daim vers la branche du sud de la Saskatchewan. Sitting Bull fait une chasse heureuse près de la frontière. On croit que les indiens n'auront pas besoin cette année des secours du gouvernement.

—Le barreau de Québec a présenté une adresse de félicitations à l'hon. M. Angers à l'occasion de son élévation à la charge de juge de la cour supérieure.

—La dernière malle apporte la nouvelle d'une guerre terrible soulevée à New Calabar, et conduite avec une atrocité effroyable.

—Les conducteurs de locomotives à l'emploi du Grand Tronc ont reçu ordre de modérer la vitesse des convois jusqu'à six milles à l'heure, orsqu'ils sont dans les limites de la ville.

—Elections des officiers de la Société Saint-Jean-Baptiste de East Douglas :

Directeur, Rév. A. Delphos ; Président, A. Toussignant ; Vice-président, J. Lemai ; Sec.-arch., H.-V. Girard ; Ass.-sec.-arch., Joseph Morin ; Sec.-trés., J. Dumas ; Sec.-corr., Paul Gaboury ; Bibliothécaire, N. Godbout ; Com.-ord., P. Giard.

Comité d'enquête : L. Lamoureux, C. Lescau, J. Dumas, J. Lemai, A. Ouimet.

Comité de visite : J. Lemai, C. Lescau, A. Garnier, P. Deblois, L. Lamoureux, S. Frenière.

—Instruire l'enfant du pauvre, c'est lui donner l'idée de sa dignité, c'est lui faire connaître beaucoup de choses qu'il n'aurait pas connues dans la cabane de ses pères ; c'est étendre ses idées, c'est l'arracher à l'oisiveté, peut-être à la misère ; c'est enfin créer un citoyen pour le pays.

**Vie dans les manufactures.** — Les personnes qui travaillent dans les manufactures deviennent ordinairement pâles, perdent l'appétit, sont languissantes, éprouvent des sensations pénibles, ont le sang pauvre, digèrent mal, ont les rognons et le système urinaire en désordre, et tous les médecins et les médicaments du monde ne peuvent leur faire du bien, à moins qu'elles abandonnent ces manufactures ou qu'elles fassent usage des Amers de Houblon, composé des plus purs et des meilleurs remèdes qui leur rendront la santé et leurs couleurs. Personne ne souffrira, s'ils en usent largement. Ils ne coûtent qu'une bagatelle. Voir une autre colonne.

TOPINAMBOUR

Savez-vous, chers lecteurs, ce qu'on entend par topinambour ? Ecoutez bien le beau tour que M. Vannier, de Metgermatte m'a joué. Vous allez voir que ce tubercule a toutes les étonnantes propriétés que semble révéler la singularité de son nom.

J'étais l'hôte de M. Vannier. Il me reçoit avec politesse. Je suis à la table. Je bois du café. Quel café ! J'y mets du sucre. Quel sucre ! Je mange d'une sauce blanche. Quel plat ! Je goûte à des biscuits. Ils fondent dans la bouche !

Au fond des bois, pensai-je, quel bon repas je fais !

M. Vannier me tira de mes réflexions en me disant : Père, comment aimez-vous les topinambours ? — Topinambour ?... Topinambour ?... Qu'entendez-vous par topinambour, etc., etc. ?

—J'entends tout ce que vous avez mangé, mon père.

Je ne pouvais en croire mes yeux. M. Vannier va faire imprimer bientôt un livre faisant connaître les avantages de la culture de cette plante.

Les tiges d'un arpent de topinambours, donnent plus de matière nutritive pour la nourriture des animaux que trois arpents de foin. La gelée ne nuit pas à cette plante qu'aucune maladie n'a encore atteinte et qu'aucune mouche n'a encore voulu toucher.

La culture du topinambour donne moins d'ouvrage que celle de la patate.

Cette plante a un goût sucré, délicieux.

M. Vannier, en me parlant des betteraves, me raconte ce qui suit : Dans l'arrondissement de Valenciennes, il n'y avait que neuf cents (900) vaches, avant l'établissement des manufactures de sucre à betteraves ; depuis il y en a onze mille (11,000.)

Les terres de l'arrondissement ne donnaient en moyenne qu'un peu plus que deux cents mille boisseaux de blé, maintenant y ayant plus d'engrais, elles en donnent au-delà de sept cent mille.

Braves cultivateurs qui n'entendez, sans agrandir vos terres, ne croyez-vous pas qu'il soit possible de leur faire nourrir douze vaches pour une, qui, elles-mêmes vous nourriront douze pour un. Réfléchissons. L'arrondissement de Valenciennes n'est pas plus grand qu'il était. Mais il est mieux cultivé. Voilà tout.

Z. LACASSE, Mis.

—Voulez-vous qu'on pense et qu'on dise du bien de vous ? Ne dites jamais de mal de personne.

**REMEDÉ CONTRE LES BRULURES.**—On guérit très rapidement les brûlures au moyen de la teinture d'ortie brûlante. On prépare la teinture en faisant infuser pendant quelques jours dans l'alcool un plant d'ortie coupé en petit morceaux ; on imbibe un linge de cette teinture et on en recouvre la brûlure qui se cicatrise rapidement.

—Le public canadien apprendra sans doute avec plaisir que M. D. C. Brosseau, l'épicier de gros bien connu, dont les entrepôts sont situés aux Nos. 42 et 46, rue Notre-Dame, vient d'ajouter à son commerce déjà si considérable, un département spécial pour la préparation des épices, ce commerce qui a pris un essor si considérable depuis quelques années, était presque exclusivement sous le contrôle de nos concitoyens d'origine anglaise. Mais M. Brosseau compte sur le patronage de ses compatriotes, et ne recule devant rien pour donner satisfaction à ses clients. M. Brosseau s'est assuré un concours précieux dans la personne de M. Marotte, avec qui il a formé une société sous la raison sociale de D. C. Brosseau et Cie. M. Marotte, qui a demeuré aux Etats Unis pendant plusieurs années, a acquis une grande expérience dans cette branche d'industrie, aussi ce département est sous son contrôle.

MM. Brosseau et Cie., livrent au commerce toutes sortes d'épices préparées avec soin dans leur établissement tel que café, gingembre, poivre, clous de girofle, etc., etc., et nous conseillons fortement aux hommes d'affaire de leur faire une visite.

PASTILLES PECTORALES

Ces pastilles sont fortement recommandées contre les Bronchites, Rhumes, Toux opiniâtre, Catarrhe, Extinction de voix, etc., etc.

En vente dans toutes les Pharmacies. Seul propriétaire,

S. LACHANCE, Chimiste, 646, rue Ste-Catherine, Montréal.

INTÉRIEUR ANGLAIS ET FRANÇAIS

Ou lit dans un journal français :

Dans tous les intérieurs anglais, la place du mari est partout bien marquée. Chez nous, sauf dans les installations exceptionnelles, son gîte se réduit généralement à sa seule chambre ; en Angleterre, le study (cabinet) du mari est partout, et plein de tout ce qui indique sa présence continue.

Tous les hommes aiment à travailler, à lire, à écrire, à fumer chez eux, ou chez eux quo le salon de Madame, le petit salon de Madame, le petit salon de Madame, la chambre de Madame, le cabinet de toilette de Madame, les robes de Madame et la femme de chambre de Madame n'absorbent pas en entier !

Partout des nurseries, des schoolsrooms, meublés primitivement, avec une simplicité absolue. On ne fait pas aux fillettes de dix ans des réduits d'épousée ; mais cela est sain, aéré, égayé par de belles gravures colorées, paré de livres, de petites collections, car tout enfants l'Anglais et l'Anglaise sont dressés à un goût, à une curiosité intelligente des choses de la nature : ce sont les fougères, les coquillages, les minéraux. On aime plus, il semble, la vie, plus la terre, plus tout ce qui se voit, se comprend, se possède, et le domaine des faits l'emporte sur celui des sentiments.

Ce sont ces larges horizons entrevus de bonne heure qui donnent au caractère anglais cette indépendance du sol, du foyer et, il faut le dire, de la famille. La maison anglaise est, avant tout, l'habitation d'un homme et d'une femme qui ont des enfants, mais qui vivent d'abord l'un pour l'autre et qui, en aucun cas, ne pareront cette maison, ne l'élargiront dans l'espoir d'y retenir un fils ou une fille. Deux familles ne vivent jamais sous un même toit ; chacun se fait son nid et on se contente fort souvent de quelques brindilles de paille.

En somme, le vrai confortable complet, artistique, intelligent, le véritable amour du home, du chez soi, du foyer, de la famille, c'est en France qu'il le faut chercher. En Angleterre, on se loge ; en France, on demeure.

B.....

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exiger le véritable qui porte le fac-simile de CURTIS et PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens. 25 cents la bouteille. Se méfier des contrefaçons.

**Toux.** — Les Brown Bronchial Troches sont propres à guérir la TOUX, le MAL DE GORGE, l'ENROUEMENT et les AFFECTIONS DES BRONCHES. Depuis trente ans que ces TROCHISQUES sont en usage, ils n'ont fait que gagner en popularité. Ce n'est rien de neuf, mais ils ont été expérimentés depuis bien longtemps et ils ont mérité d'être rangée au nombre de ces rares remèdes qui procurent une guéri-on certaine dans le siècle où nous vivons.

**La Gorge.** — LES TROCHISQUES DE BROWN POUR LES BRONCHES agissent directement sur les organes de la voix. Ils ont un effet extraordinaire sur tous les désordres de la Gorge et du Larynx, rétablissant le son de la voix éteinte, soit par le froid ou par épuisement, et la rend claire et distincte. Les Orateurs et les Chanteurs reconnaissent l'utilité des TROCHISQUES.

UN RHUME, une TOUX, un CATARRHE UN MAL DE GORGE exigent une attention immédiate, vu qu'en les négligeant on peut devenir pulmonaire à un degré incurable. "LES TROCHISQUES DE BROWN POUR LES BRONCHES" vous donneront toujours un soulagement. Définiez-vous des contrefaçons, elles sont très nuisibles. Les véritables "Brown's Bronchite Troches" se vendent seulement par 30ites.

JEUX D'ESPRIT ET DE COMBINAISONS

Nous prions ceux de nos lecteurs qui enverront des solutions, ou toutes autres communications concernant ce département, d'adresser leurs lettres comme suit : "Jeux d'esprit," bureaux de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal.

REPOSES JUSTES.—Mlle J. Denault, Saint-Timothée : Nos. 11, 12, 13, 14, 15, 16.

Mlle E. Béard, Drummondville : No. 15.

C. Florence, Montréal : Nos. 11, 12, 13, 15. T. A. C., Québec : Nos. 12, 14 ; No. 15, tous excepté 2 et 3.

V. P., Isle Dupas : Nos. 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.

Mlle E. Gaucher, Sainte-Geneviève : Nos. 11, 12, 13, 14.

Mlle Emeline Bernier, Québec : Nos. 11, 12, 14, 15.

Mlle L. Jutras Plessville : No. 11.

B. E. P., Berthier (en haut) : Nos. 11, 12, 15.

E. L., Trois-Rivières : Nos. 11, 12, 13, 15, 16.

Mlle A. P., Saint-Hugues : Nos. 11, 15.

M. L. Beauchemin : Nos. 11, 15.

No. 23.—CHARADES

Par M. ELZÉAR OUELLET, Hébertville

On peut voyager dans mon premier En bavardant comme mon dernier. A la guerre plus d'un guerrier Se servira de mon entier.

No. 24

Mon premier figure en musique ; Mon dernier est un adjectif Possessif ; Et mon tout, roi mythologique. Fut aussi un législateur De valeur.

No. 25.—LOGOGRIPIHES

Par M. ELZÉAR OUELLET, Hébertville

Je suis montagne en contrée lointaine.

Si tu me retournes, lecteur, Je deviendrai—c'est chose certaine—

Ville audelà de l'Equateur.

No. 26

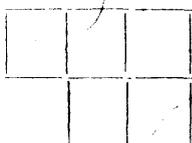
J'étais jadis instrument de supplice.

Si vous m'ôtez la tête et le pied, (Du hasard, admirez le caprice !)

En tout pays je serai le premier.

ENFANTILLAGES

No. 27.—La figure cédisons forme cinq carrés, au moyen de quinze fiches ou de 15 allumettes. Enlevez trois fiches ou trois allumettes de façon qu'il reste trois carrés :



No. 28.—Si, d'un côté, j'étais ce que je suis, je ne serais certainement pas ce que je suis ; d'un autre côté, si je n'étais pas ce que je suis, je serais peut-être ce que je suis.

SOLUTIONS

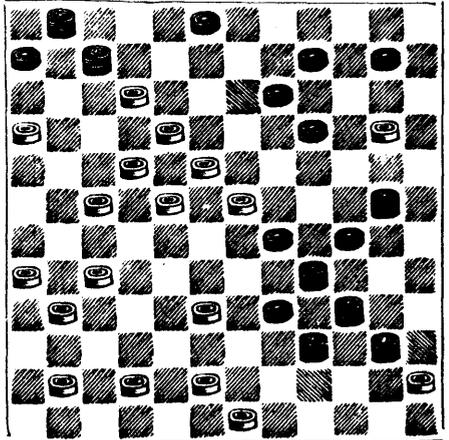
No. 11 : Aigle-aile ; No. 12 : Vertin ; No. 13 : Démarche ; No. 14 : Ramonneur ; No. 15 : Rome, Thèbes, Babylone, Constantinople, Hippocrate, Esope, Buffon, Clovis, Condé, Pylade ; No. 16 : Un nombre impair.

LE JEU DE DAMES

PROBLEME No. 244

Composé par M. ELIE JACQUES, Montréal

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 242

Les Blancs jouent de	Les Noirs jouent de
31 à 25	20 à 44
32 26	10 32
42 36	53 29
22 15	66 53
19 13	7 10
63 58	52 63
62 56	49 62
2 28	23 34
12 65	72 67
30 17	67 12
6 66	4 17
5 27	1 60
66	6 et gagnent.